



Bulletin trimestriel du Centre des Programmes de Communication de l'école de santé publique Johns Hopkins Bloomberg –Bureau de la Côte d'Ivoire
N°04–Octobre– Décembre 2012

Dans ce numéro :

Editorial

- Editorial** 1
- Une série Télé sur les comportements à risques** 2
- Campagne PTME à la faveur de la CAN 2013** 2
- Cours de communication stratégique en Santé** 3
- Ligne INFO SIDA: un appel pour tous!** 4
- Une militante de la lutte contre le VIH** 5
- Témoignage** 6

Chers lecteurs, partenaires de la lutte contre le VIH/sida, En ce début d'année, je voudrais vous adresser au nom de CCP, nos vœux du nouvel an. Que cette année 2013 soit une année de succès et de bonheur tant au niveau personnel que professionnel. Ce quatrième numéro de Communication Stratégique pour la Santé marque la fin de l'année mais aussi le début d'une nouvelle année fiscale. En effet, depuis octobre dernier, nous sommes officiellement entrés dans la deuxième année de notre projet PACT (*Prévention Active et Communication Transformatrice*). Ce programme vise essentiellement à apporter un appui technique aux acteurs nationaux de la lutte contre le VIH/sida et principalement au Ministère de la Santé et de la Lutte contre le Sida. Nous avons, dans ce cadre, participé en 2012 à la préparation et à l'élaboration de la nouvelle campagne de communication du Centre de Transfusion Sanguine (CNTS), nous avons apporté un appui technique au Pro-

gramme National pour les Orphelins et Enfants rendus Vulnérables du fait du VIH/sida (PNOEV). Nous avons soutenu techniquement la mise en place et le fonctionnement du centre d'appels sur le VIH/sida, dénommé Ligne INFO SIDA. Nous avons organisé de nombreuses formations à l'attention de nos partenaires en plaidoyer et mobilisation des ressources, en Communication stratégique en matière de Santé Publique, pour ne citer que ces quelques actions, sans vouloir faire ici le bilan de toutes nos activités. Pour en savoir davantage, je vous invite à visiter notre centre de documentation électronique à l'adresse suivante : <http://www.k4health.org/toolkits/hiv-cotedivoire> et notre page facebook à l'adresse suivante : <https://www.facebook.com/JHUCCP.Cotedivoire> Cette année, nous comptons faire mieux que l'an dernier. Au menu, une série télévisée est en préparation sur les comportements à risque des adultes et les réseaux sexuels qui les mettent à risque d'être infectés par le VIH. Souffrez que je n'en dise pas plus. Rendez-vous est pris dans quelques mois. Je voudrais ici dire merci à tous



nos partenaires pour la franche et fructueuse collaboration que nous avons eue et les encourager à continuer dans cet élan. Encore une fois, bonne année ! Que cette année soit une année de paix en Côte d'Ivoire et que nous puissions faire un pas important vers l'atteinte de l'objectif «Zéro infection au VIH/sida» à l'horizon 2015. Bonne lecture.

Mme Regina TRAORE
Directrice Pays CCP
Côte d'Ivoire

Bientôt une série télévisée sur les comportements à risque des adultes



Dans le cadre de ses interventions, JHU-CCP Côte d'Ivoire projette de réaliser une série télé sur les comportements à risque des adultes. C'est une série qui tentera de prendre la suite de la fameuse série des années 90, « Sida dans la cité ».



JHU-CCP Côte d'Ivoire a décidé d'utiliser l'approche Education par le divertissement pour s'adresser aux adultes et cibler leurs comportements sexuels à risque dont le multipartenariat sexuel, les relations sexuelles inter générations, la non utilisation du préservatif, le refus de faire le test du VIH, etc. La série télévisée permettra d'aborder ces questions sensibles d'une manière attrayante pour la cible. Le succès en Côte d'Ivoire dans les années 90 de la série « Sida dans la cité » et l'exposition importante des adultes à la télévision militent en faveur d'une nouvel-



le série télévisée. En effet, une étude d'audience commanditée par CCP1 en 2010 a montré que la télévision est le média préféré en milieu urbain où le taux d'exposition par jour atteint 84% à Abidjan, Bouaké, Daloa et Korhogo. Les adultes de 26 à 35 ans sont près de 79% à suivre des émissions télévisées chaque jour contre 81% chez les 36-45 ans.

La revue de la littérature ayant mis en évidence la rareté des études sur les comportements sexuels des adultes en Côte d'Ivoire, la première étape pour concevoir cette série a été la réalisation d'une recherche formative en octobre 2012 pour identifier les éléments critiques (faits et situations de la vie quotidienne) nécessaires au développement de la série de TV, y compris les plus importants types de comportements à inclure dans le scénario.

Après la recherche, un atelier a été organisé du 10 au 13 dé-

cembre dernier à Bassam en vue d'affiner les résultats de cette recherche en les confrontant à l'avis de représentants du public cible issus de divers milieux socioprofessionnels. Cet atelier a rassemblé, outre le staff de CCP, trois réalisateurs ivoiriens très connus qui compétiront pour la réalisation de la série, des professionnels des médias, des enseignants, des membres d'associations et d'ONG luttant contre le VIH/sida. Pendant 4 jours, les participants ont réfléchi sur les profils, les comportements, les attitudes et les problèmes liés à ces comportements et attitudes. Maintenant, il appartient aux différents réalisateurs de proposer un synopsis et un budget en fonction des informations qu'ils ont reçues au cours de l'atelier. Une équipe pluridisciplinaire sera mise en place et procédera à la sélection du réalisateur de la série.

Campagne PTME CAN 2013

La Côte d'Ivoire a une prévalence du VIH estimée à 3,4% (ONUSIDA 2010). Ce niveau de prévalence place donc la Côte d'Ivoire en tête des pays d'Afrique de l'Ouest les plus touchés par la pandémie du VIH/SIDA. Malgré la riposte nationale visant à accroître l'accès à la prévention, aux soins et au traitement, soutenue par des donateurs internationaux comme le PEPFAR, la magnitude du problème nécessite une action plus importante. Une approche plus globale comportant un conseil et dépistage volontaire soutenus, à une plus grande échelle, contribuera à freiner l'épidémie en Côte d'Ivoire.

La Prévention de la Transmission de la Mère à l'Enfant (PTME) est également l'un des sujets d'intervention en matière de prévention, qui mérite l'attention des acteurs de la lutte contre le VIH/sida.

C'est dans ce cadre, qu'à la faveur de la Coupe d'Afrique des Nations de Football (CAN 2013), le Centre des Programmes de

Communication de l'école de santé publique Johns Hopkins Bloomberg (CCP) se propose de saisir l'occasion de ce grand événement sportif qui focalise et retient l'attention des hommes, pour mener une campagne en vue de susciter et encourager les hommes à accepter de faire le test du VIH avec leur partenaire.

Pour ce faire, un footballeur international, attaquant des Eléphants, Arouna KONE, et une ancienne gloire du football ivoirien, Alain GOUAMENE ont été choisis pour servir de Rôles-Modèles. La campagne qui se déploiera du 19 Janvier au 19 Février pendant toute la CAN, consistera en la diffusion de trois spots télé, une campagne d'affichage sur panneaux routiers et sur abris bus à travers la ville d'Abidjan, et enfin en la production de 600 affiches 40x60 qui seront postées sur les sites d'animation et de projection des matchs de la CAN du Programme Sport pour la Vie. Les médias sociaux ne seront pas en reste, notamment le réseau Facebook sur lequel la campagne se prolongera avec la publication

des différents visuels. Les messages de la campagne sont les suivants : « Joue ton rôle, fais ton test du VIH pour protéger ta famille » et « Ta femme, c'est ta partenaire sûre, faites votre test du VIH, pour vivre votre love tranquille »

Sans prétendre provoquer un changement de comportement après seulement un mois de campagne, nous espérons tout de même que nombreux hommes seront exposés à ces messages qui susciteront chez eux un début de réflexion.



Cours Leadership et Approches innovatrices en communication stratégique 8-19 Octobre 2012, Abidjan, ENSEA



Le Centre des Programmes de Communication de l'école de santé publique Johns Hopkins Bloomberg – JHU-CCP, leader mondial en Communication stratégique dans le domaine de la santé publique, intervient en Côte d'Ivoire depuis 2006, plus spécifiquement dans le domaine du VIH/sida et de la santé sexuelle et de la reproduction. L'un des axes majeurs de son intervention en Côte d'Ivoire est le renforcement des capacités du Ministère de la Santé et des partenaires nationaux.

C'est dans ce cadre qu'a été organisée en 2009 la première édition du cours intitulé Leadership et Approches innovatrices en communication stratégique. Ce cours qui est destiné aux cadres travaillant dans le domaine de la santé publique en Côte d'Ivoire, et précisément dans les programmes de lutte contre le VIH/Sida est une formation élitiste accélérée de quatre-vingt heures sur deux semaines.

Jusqu'ici organisé par JHU-CCP Côte d'Ivoire en partenariat avec l'Université Johns Hopkins de Baltimore (USA) et l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody avec le soutien financier du PEPFAR, ce cours est en voie d'être dévolu entièrement à l'Université Felix Houphouët Boigny de Cocody (UFHB) qui en fera une formation intégrale dans son syllabus.

Cette année le cours a eu lieu du 8 au 19 Octobre 2012, au sein de l'UFHB, et a rassemblé 33 participants issus de différentes structures intervenant dans le domaine de la lutte contre le VIH/sida (Ministères, ONG et Associations).

Dans une approche hautement interactive alliant efficacement théorie et pratique sur fond ludique (jeux de rôles, de groupe, exercices de détente et de décompression etc.), ce cours rompt littéralement avec les formes classiques de l'enseignement universitaire. « *Ce cours allie méthodologie et pratique, je note la qualité des intervenants et la manière de dispenser le cours, je note des aspects que nous n'avons pas en tant qu'enseignant, je suis un enseignant qui est devenu un enseigné, je suis en situation d'étudiant : l'aspect convivial, c'est que nous n'avons pas à l'université, tous ses éléments mis en place, c'est la marque de qualité de CCP.* » déclare un participant, enseignant de son état.

Le cours a permis aux participants de découvrir la nouvelle approche de planification des interventions de commu-

nication en matière de santé publique appelée Processus P. C'est donc autour de ce processus que le cours s'est articulé en élucidant les différents concepts qui permettent de comprendre et bien orienter une communication stratégique, notamment : Stratégie, Leadership, Management, Evaluation, Participation, Audience et segmentation etc. Des groupes de travaux pratiques se sont constitués dès l'entame et on progressivement implémenter les connaissances apprises au fur et à mesure en choisissant un projet d'intervention.

Les résultats des travaux de groupe ont fait l'objet d'une présentation et discussion en plénière. Globalement tous les groupes ont suivi les consignes données et ont produit des plans de travail satisfaisants.

« *Je voudrais remercier JHU CCP. J'apprécie la qualité de la formation, le fait d'avoir allié théorie et pratique, la pratique nous a permis d'acquérir la théorie. Dans la théorie, ce qui m'a interpellé c'est la méthodologie de travail. Je retiens que la plupart de nos activités dans la santé sont des activités de communication. Avec le processus P, je ferai mieux la planification. Je recommanderai cette formation à d'autres gestionnaires de programme.* » Témoigne un participant heureux d'avoir bénéficié de cette formation de qualité.

Comme des nouveaux convertis à la religion, les participants, sont repartis plein d'espoir en promettant d'illuminer leur entourage de par la connaissance qu'ils ont acquise.

Rendez-vous est pris pour l'an prochain.



Ci-contre, groupe de travail.



Participants au cours avec leur diplôme de participation

Un appel pour tous



Lancée en Avril 2012, la ligne INFO SIDA 106 est née de l'ancienne ligne verte 800 400 00 qui a existé de 2001 à 2010 avec un certain succès. Cette ligne a pour but d'offrir aux populations vivant en Côte d'Ivoire un service d'appel gratuit, sous forme d'écoute, de conseil, de référencement et d'information sur toutes les questions relatives au VIH/sida ainsi qu'à la santé sexuelle de la reproduction.



Depuis Avril 2012, le 106 fonctionne et est accessible sur l'ensemble du territoire ivoirien à partir aussi bien du téléphone fixe que des mobiles. Depuis son lancement en Avril dernier, la ligne a enregistré environ 29 000 appels, ce qui démontre d'une part la pertinence de l'existence d'un tel outil et, d'autre part, le besoin réel d'information chez les populations, surtout chez les jeunes.

Mais si l'on voulait déterminer le nombre de personnes touchées, écoutées, conseillées et informées par le biais

de la ligne INFO SIDA, ce chiffre pourrait s'avérer légèrement inexact en ce sens que certains des écoutants que nous avons rencontrés nous ont fait état de ce que certains appelants appellent souvent et mettent le téléphone sur haut-parleurs et font profiter leur entourage des informations reçues des écoutants.

« En réalité, parfois il s'agit d'une sorte de porte-parole, notamment dans les milieux ruraux, qui après avoir pris les préoccupations des uns et des autres, passe l'appel et pose les préoccupations recueillies au préalable et ainsi il met le téléphone sur haut-parleurs afin que tous ceux qui sont autour, écoutent directement » indique Edmond, écoutant à la ligne. Il explique qu'il s'est rendu compte de cela lors d'un appel qui provenait d'un village situé au nord de la Côte d'Ivoire, lorsqu'en échangeant avec son interlocuteur, il a remarqué qu'il y avait des bruits sourds qu'il entendait, parfois c'était des murmures ou même des gens qui pouffaient de rire. « J'ai alors posé la question à mon interlocuteur de savoir s'il était seul, et il m'a dit qu'il y avait une dizaine de personnes autour de lui, toutes curieuses de savoir certaines choses sur le VIH/sida, naturellement il a posé des questions d'ordre général » poursuit-il. « A un certain moment, éprouvant quelques difficultés à formuler certaines préoccupations en français, mon interlocuteur a voulu sa-

voir si je comprenais le malinké, langue locale du Nord de la Côte d'Ivoire, avec mes petites connaissances, j'ai dit que je pouvais essayer de le comprendre, ainsi la conversation s'est poursuivie en malinké avec des mots et expressions en Français qui se glissaient ça et là, non sans arracher des rires chez ceux qui m'écoutaient à l'autre bout du fil. Mais dans l'ensemble, ils étaient contents d'échanger avec moi » se souvient Edmond. Après ce coup de fil, d'autres coups de fil du même village ont été passés par des appelants qui s'exprimaient en Malinké.

Brice., un autre écoutant, a vécu une expérience similaire, cette fois-ci avec un appel venu d'un village Guéré à l'Ouest de la Côte d'Ivoire. « Etant moi-même Guéré, l'écoutant qui a reçu l'appel, me l'a passé et j'ai pu échanger en langue Guéré avec l'appelant qui m'a laissé entendre que d'autres personnes écoutaient la conversation » explique-t-il.

Ces quelques expériences nous montrent qu'il existe un réel besoin d'information en langues locales et que la ligne INFO SIDA n'est pas seulement sollicitée dans un cadre confidentiel. Mais au-delà, ces expériences montrent qu'il est absolument nécessaire de maintenir et pérenniser la ligne, véritable outil de lutte contre le VIH/sida.



De sœur en sœur : Mery, militante de la lutte contre le VIH/sida

Elle est jeune (23 ans), dynamique, mais contrairement aux filles de son âge, Mery Koffi Ouattara n'est pas une habituée des sorties. Elle, c'est une militante engagée de la lutte contre le VIH/sida. Son histoire commence il y a 4 ans quelque part à Abobo, quartier nord de la ville d'Abidjan. Elle avait 19 ans quand elle a entendu parler pour la première fois du programme Sport pour la Vie (SPV) qui est un programme de Communication pour le changement de comportement de CCP Côte d'Ivoire, financé par le PEPFAR. Ce programme vise, par un ensemble d'activités interactives et d'analogies basées sur le football, à encourager les jeunes à explorer les questions relatives au VIH/sida. En effet, tout part de la participation de sa mère et de sa sœur Abiba au sous-programme Communication Parents-Enfants (CPE), composante de SPV qui vise à permettre une communication facile entre parents et enfants afin de permettre aux parents d'assurer l'éducation sexuelle de leurs enfants. A travers le sous-programme CPE, les parents apprennent à être complices avec leurs enfants, ce faisant, ils peuvent bien les protéger car ceux-ci se confient facilement à eux lorsqu'ils sont confrontés à des situations difficiles à gérer. Ainsi les parents arrivent à aider leurs enfants à gérer les risques liés au VIH.

Lorsqu'à la fin du sous-programme CPE, Abiba participe avec son équipe en tant que capitaine, au tournoi des champions qui a mobilisé de nombreuses personnes dans la communauté, Mery, sa grande sœur, est émerveillée et séduite par le programme, et surtout par l'aisance avec laquelle les jeunes filles abordaient des sujets liés à la sexualité. « J'ai aimé le fait que ces jeunes filles là étaient engagées dans une action d'utilité publique dans la communauté, et je me suis dit qu'il fallait que j'en fasse autant » se souvient Mery. Elle a alors décidé de rejoindre le groupe auquel appartenait sa jeune sœur, mais puisque les équipes étaient déjà constituées, elle n'était que simple observatrice « J'étais une sympathisante et je suivais volontairement toutes les activités, j'ai participé à des sensibilisations de porte en porte sans être membre. » ajoute-t-elle.

C'est ainsi que Mery a continué à venir et à participer jusqu'à ce qu'elle soit remarquée par M. KONE Tefhour, premier responsable de l'ONG REJPAL, partenaire d'exécution de CCP dans la commune d'Abobo. « J'ai été frappé par ses qualités ; d'abord son abnégation, ensuite, sa vivacité et son dynamisme, alors j'ai voulu lui donner sa chance » se souvient encore M. KONE.

Mery a alors intégré le programme SPV comme brassard d'équipe, puis, faisant montre d'aptitudes réelles, elle a été affectée comme facilitatrice

au programme Super Go, un autre programme de CCP qui est orienté vers les jeunes filles déscolarisées de 12 à 19 ans. Ainsi depuis 2010, Mery au programme Super Go en tant que facilitatrice pour le compte de l'ONG REJPAL. Mery est actuellement étudiante en 2ème BTS Maintenance informatique et réseau mais elle souhaite se reconvertir dans l'humanitaire ou dans le domaine de la santé publique car dit-elle « j'adore aider mes semblables ».

Dans son quartier, Mery est reconnue comme une militante de la lutte contre le VIH et elle est respectée pour cela. Certaines filles viennent se confier à elle pour des questions liées à la santé de la reproduction. « J'essaie de leur donner des conseils et informations selon ce que j'ai appris pendant ces 4 ans que j'ai passées avec l'ONG REJPAL » nous confie-t-elle. A la question de savoir si elle-même est un modèle dans sa communauté, sa réponse est sans ambages : « J'ai toujours été une fille rangée, mais ma participation aux différents programmes de CCP m'a renforcée. De plus, je ne peux pas enseigner des comportements positifs lors de mes sessions de facilitation et faire le contraire dans ma vie ». La mère de Mery, commerçante, qui avait participé à la composante CPE du programme SPV, est fière de ses filles Mery et Abiba. « Vous savez, nous vivons dans un quartier populaire où la tentation pour les comportements à risque est élevée, mes filles sont certes rangées, mais j'avoue que j'avais peur pour leur avenir, mais maintenant je suis sereine et rassurée car je sais qu'à travers les différents programmes auxquels elles participent, elles sont désormais mieux armées pour affronter la vie. Par ailleurs, elles sont devenues plus coopératives et participent sans rechigner aux tâches de la maison et j'en suis reconnaissante à REJPAL et à CCP » confie la mère de Mery.

Mery rêve grand, elle voudrait réussir une carrière dans l'humanitaire, et plus particulièrement dans le domaine de la lutte contre le VIH/sida. « Grâce à CCP et à travers ses formations et séminaires, j'ai pu aller dans des endroits où je n'aurais jamais rêvé aller, j'ai rencontré des personnalités que je n'aurais peut-être jamais rencontrées, et tout ceci m'a ouvert les yeux et m'a donné envie de devenir quelqu'un d'important dans la lutte contre le VIH/sida. » conclut-elle.



« ...je ne peux pas enseigner des comportements positifs lors de mes sessions de facilitation et faire le contraire dans ma vie », Mery



Mon expérience à CCP Côte d'Ivoire

Je me nomme Bethany Arnold, je suis une étudiante en Master en Santé Publique à l'Université Johns Hopkins de Baltimore. J'ai effectué un stage de trois mois au Centre des Programmes de Communication de l'école de Santé Publique Bloomberg de l'Université Johns Hopkins (JHU.CCP), bureau de Côte d'Ivoire, de juillet à Septembre 2012. Après ce stage qui a été fort enrichissant pour moi, j'ai bien voulu partager mon expérience et mes sentiments avec vous. J'ai apprécié ce stage à double titre parce que, d'une part, il s'inscrit dans le cadre de mes études et, d'autre part, parce que j'aime beaucoup voyager et travailler en Afrique. Par le passé, j'ai déjà vécu au Sénégal mais c'était mon premier voyage en Côte d'Ivoire. Et j'ai été particulièrement frappée par le paysage ivoirien, les arbres, la verdure et la chaleur humaine avec le traditionnel Akwaba. J'étais venue en Côte d'Ivoire pour apporter un appui technique aux projets en cours. Mon travail a essentiellement consisté

à apporter un appui à la recherche formative et projective pour la préparation d'une série télévisée sur les comportements à risque des adultes. J'ai également apporté un appui à la préparation du cours de Leadership en Communication Stratégique qui devait s'est tenu en octobre 2012.

Les trois mois passés avec l'équipe de CCP Côte d'Ivoire ont été inoubliables. J'ai eu l'occasion de sortir et voir les activités en cours. J'ai eu l'opportunité d'être sur le terrain à plusieurs reprises et j'ai visité les villes de Yamoussoukro et d'Abengourou. A Abengourou, j'ai même pris part à l'évaluation des effets du programme African Transformation avec 75 participants. A Abidjan, j'ai eu la joie de participer à une sortie dans deux villages à la périphérie d'Abidjan avec les participantes du programme Vacances Santé. Ces différentes activités de terrain m'ont permis de réaliser qu'il y a parfois un grand écart entre la réalité et les grandes théories préparées dans les bureaux.

Après 3 mois, j'ai dû partir de la Côte d'Ivoire pour regagner mon

pays, les Etats Unis d'Amérique, non sans un pincement au cœur, mais avec beaucoup de joie tout de même et surtout un profond respect pour l'équipe de CCP Côte d'Ivoire. Cette équipe, malgré un staff réduit, abat un travail immense dans un contexte de post-crise récent. Je voudrais encore une fois réitérer mes remerciements à Regina, la Directrice pays et à l'ensemble de son équipe, pour l'accueil chaleureux que j'ai reçu et pour l'encadrement dont j'ai bénéficié durant mon séjour. Les programmes de CCP (Super Go, African Transformation, Sport pour la Vie) me manqueront ainsi que la nourriture ivoirienne que j'ai trouvée excellente. J'espère pouvoir revenir un de ces jours. D'ici là, je souhaite plein succès à CCP Côte d'Ivoire !



« Ces différentes activités de terrain m'ont permis de réaliser qu'il y a parfois un grand écart entre la réalité et les grandes théories préparées dans les bureaux. »
Bethany



Téléphone : +225 22 42 07 03
Fax : +225 22 42 06 97
Messagerie : bsoro@jhuccp.org

Consultez nos sites

www.jhuccp.org
www.sportpourlavie.com
<http://www.k4health.org>

Rejoignez nous sur facebook

<https://www.facebook.com/JHUCCP.Cotedivoire>

Et suivez-nous sur Twitter: CCP_Cotedivoire

Directeur de publication

Benjamin SORO, Media and Communication Program Officer

Equipe de rédaction

Benjamin SORO, Media and Communication Program Officer

Adama CISSE, Assistant de Programmes Sport Pour la Vie (SPV)

Emma BOUEDY, Assistante de Programmes

Supervision

Patricia DAILLY AJAVON, Chargée de Programmes Senior